

Zeitschrift: Werk, Bauen + Wohnen
Herausgeber: Bund Schweizer Architekten
Band: 86 (1999)
Heft: 1/2: Neues Wohnen I

Vorwort: Neues Wohnen I
Autor: [s.n.]

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 09.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Neues Wohnen I

Der Wandel der Berufsstrukturen, die grössere Vielfalt der Lebensformen, das steigende Bildungsniveau sowie die ökonomische Emanzipation der Frau tragen zu neuen, individualisierten Haustypen und Wohnformen bei, die wieder an das städtische Umfeld mit seiner Infrastruktur und seinen Dienstleistungen gebunden sind (Singles mit und ohne Kinder, Haus- und Wohngemeinschaften, kinderlose Paare).

Den individualisierten, urbanen Lebensformen kommt entgegen, dass Dienstleistungen zeitlich immer stärker dereguliert werden. Tendenziell will man die Öffnungszeiten auf 24 Stunden im Tag verlängern, was die Dienstleistungen massiv verteuern würde. Deshalb müssen sich die Geschäfte und Institutionen an Orten höchster Erreichbarkeit befinden.

Die Ursache/Wirkungskette von heterogener Lebensweise, individualisierter Zeitstruktur und örtlicher Konzentration von Serviceleistungen kann zu einer Rezentralisierung der Städte führen. Gleichzeitig würde die Zunahme von suburbaner Zentralität anhalten. So wie diese Koexistenz von

zentralen Funktionen die Städte und ihr Umfeld neu strukturiert, nimmt die Rezentralisierung aber kaum mehr Formen der traditionellen Urbanität an, die durch eine feinkörnige Nutzungsmischung von Wohnen, Arbeiten, Konsum, Freizeit und das soziale Nebeneinander von Jung und Alt, Wohlhabend und Ärmlich gekennzeichnet war. In diesem Wandel hört auch der Wohnungsbau auf, ein anonymer Hintergrund zu sein.

Die zentrifugale Tendenz der Entmischung führt eher zu einer Spezialisierung der Orte – zu einer Multilokalität. Der Alltag wird – im Vergleich zur traditionellen Urbanität – fragmentiert. Nicht nur die Wohn- und Arbeitsorte sind getrennt, auch die (alltägliche) Freizeit setzt ein Pendeln zwischen Wohnort, Stadt, Erlebniswelten und Landschaft voraus.

Immer weniger Stadtbenutzer sind als Stadtbewohner identifizierbar. Dadurch ist die Mobilität, ständiger Orts- und Wohnungswechsel, immer selbstverständlicher geworden, wie in dieser Nummer der Beitrag von Hartmut Häusser-

L'évolution des structures professionnelles, la multiplication des formes de vie, l'accroissement du niveau de formation, ainsi que l'émancipation économique des femmes contribuent à l'avènement de nouveaux types de logements et de nouvelles formes d'habitat individualisées qui, à leur tour, sont liées à l'environnement urbain avec son infrastructure et ses services (singles avec et sans enfants, communautés d'habitat, couples sans enfant).

Ces formes de vie urbaine individualisées ont pour contrepartie une dérégulation croissante dans les horaires des services. La tendance souhaitée inclinerait pour une ouverture de 24 heures sur 24, ce qui augmenterait massivement les coûts de fonctionnement. C'est pourquoi les commerces et les institutions doivent se situer dans des lieux d'une grande accessibilité.

La chaîne cause/effet de formes de vie hétérogènes, d'une structure d'horaires individualisée et d'une concentration géographique des services

peut conduire à une recentralisation des villes. Mais parallèlement, l'accroissement d'une centralité suburbaine perdure également. Mais à mesure que se restructure cette coexistence des fonctions dans les centres urbains et à leur périphérie, la recentralisation ne prend plus que très rarement les formes de l'urbain traditionnel qui se caractérisaient par un micromélange de fonctions d'habitat, de travail, de consommation et de loisirs et que marquait le côtoiement de jeunes et de vieux, de nantis et de pauvres. Dans cette métamorphose, la construction de logements cesse de se faire sur un arrière-plan anonyme.

La tendance centrifuge au désenclavement conduit plutôt à une spécialisation des lieux, à une multilocalité. Comparée à l'urbain traditionnel, la vie quotidienne se fragmente. Non seulement les lieux d'habitat et de travail se séparent, mais aussi les loisirs (quotidiens) supposent un va-et-vient entre habitat, ville, lieux évènementaux et zone paysagées.

Les utilisateurs de la ville s'iden-

tifient de moins en moins aux citadins. Pour cela, la mobilité, le changement incessant de lieu d'habitat et de logement sont devenus monnaie courante comme le montre l'article de Hartmut Häussermann dans ce numéro. Cette situation a des effets immédiats et tangibles sur la construction des logements. L'exigence programmatique va dans le sens d'une spécialisation des logements, que ce soit sous la forme de modifications en taille, d'adaptation aux phases de la vie ou de plans individualisés; une spécialisation ne concernant pas seulement les logements, mais avant tout le contexte, le lieu, l'environnement et l'offre infrastructurelle.

La fragmentation de la vie quotidienne génère des polarisations et des conflits éveillant le désir de contremondes, avant tout celui de voisinages homogènes. D'abord dans les nouveaux quartiers urbains, mais également maintenant dans les villes, des formes d'habitat fermées offrent des alternatives adéquates. Elles s'apparentent à des îles ou à des microorga-

nismes dans lesquels chaque groupe d'habitants d'importance limitée crée son monde «à lui» avec des espaces extérieurs privés et publics contrôlés. Un ensemble de logements à Vienne illustre d'une manière exemplaire cette tendance à la densité homogène.

Les besoins d'habitat actuels se caractérisent d'une part, par une individualisation des plans et de l'aménagement des logements et d'autre part, par une spécialisation des diverses formes de vie, du contexte, du rapport entre sphères publiques et privées, entre voisinages spécifiques, entre paysages naturels et urbains. Certes en matière de logements, il en va encore de la cohésion entre tissus social et morphologique, mais on entrevoit là aussi des polarisations. Pourtant, quelques bâtiments et projets en Hollande et au Japon démontrent combien des conceptions d'habitat très différenciées et leurs conditions économiques et sociales les plus divergentes peuvent se réconcilier dans le cadre du logement de masse.

Réd.

mann aufzeigt. Diese Bereitschaft hat unmittelbare und absehbare Auswirkungen auf den Wohnungsbau: Die programmatische Forderung nach innerer Flexibilität der Wohnungen – sei es in Form von Grössenveränderungen, von Anpassungen an Lebensabschnitte oder von individualisierbaren Grundrissen – verschiebt sich auf die Spezialisierung von Wohnformen. Eine Spezialisierung, die nicht nur den Wohnungstyp betrifft, sondern vor allem den Kontext – den Ort, das Umfeld und das infrastrukturelle Angebot.

Mit der Fragmentierung des Alltagslebens verbinden sich Polarisierungen und Konflikte, welche Sehnsüchte nach Gegenwelten – vor allem nach homogenen Nachbarschaften – wachrufen. Zunächst in periurbanen Neubaugebieten und heute auch in den Städten bieten geschlossene Siedlungsformen entsprechenden Ersatz. Sie gleichen Inseln oder Mikroorganismen, wo sich eine überblickbare, begrenzte Bewohnergruppe mit kontrollierten privaten und öffentlichen Aussenräumen eine «eigene» Welt schafft. Ein Wohnungsbau

in Wien dokumentiert diese Tendenz zur homogenen Dichte in der vorliegenden Nummer auf exemplarische Weise.

Aktuelle Wohnbedürfnisse kennzeichnen einerseits die Individualisierung der Wohnungsgrundrisse und der Ausstattung, andererseits die Spezialisierung der eigentlichen Wohnform, des Kontextes, der Verhältnisse von öffentlichen und privaten Sphären, von spezifischen Nachbarschaften, von natürlichen und städtischen Landschaften. Zwar dreht es sich beim Wohnungsbau weiterhin um den Zusammenhang von sozialem und morphologischem Gewebe, doch sind dort die Polarisierungen unübersehbar. Trotzdem demonstrieren einige Bauten und Projekte aus Holland und Japan, wie unterschiedlichste Wohnvorstellungen und ihre divergierenden ökonomischen und sozialen Voraussetzungen mit dem Massenwohnungsbau versöhnt werden könnten.

Red.

Changes in professional structures, the wider variety of lifestyles, the increasing level of education and the economic emancipation of women are all contributing to new and individual types of housing and ways of life which are connected with the urban environment and its infrastructure and services (e.g. singles with or without children, house- and flat-sharing, childless couples).

Individualised urban lifestyles are facilitated by the increasing deregulation of services. There is a tendency towards a prolongation of hours of business to 24 hours a day – something that would effect a sharp rise in the cost of the services concerned should it come to pass. This also means that it is necessary for shops and institutions to be situated in easily accessible locations.

The cause-and-effect chain of heterogeneous lifestyles, individualised time structures and local concentrations of services could lead to a recentralisation of the towns parallel to the increase of suburban centrality.

And whereas this coexistence of central functions is likely to lead to a restructuring of the towns and their surroundings, the recentralisation is unlikely to be capable of assuming the forms of the traditional urbanity that was characterised by a fine-grained mix of living, working, consuming, leisure and the social juxtaposition of young and old, rich and poor. Furthermore, dwellings will cease to be an anonymous background in the context of these changes.

The centrifugal trend away from mixes tends to bring about specific locations – a kind of multilocality. Unlike traditional urbanity, everyday life is becoming fragmented. Not only are living and working premises separated, everyday leisure is becoming more and more dependent upon commutation between the place of residence, the town, entertainment and landscape.

The number of city users who are also city dwellers is on the decrease. This means that mobility and constant changes of locality and place of resi-

dence are becoming more and more commonplace, as the article by Hartmut Häusermann in this issue of "Werk, Bauen + Wohnen" shows. This readiness has immediate and predictable effects on housing construction: the programmatic demands of inner flexibility of the dwellings – whether in the form of changes of size, of adaptation to specific periods of life or of individualised layouts – are shifting to specialisation in terms of lifestyles, a kind of specialisation relevant to the context – place, environment and infrastructure – as well as to the type of dwelling.

This fragmentation of everyday life brings about conflicts and polarisations triggering longings for unity and harmony – and above all for homogeneous neighbourhoods. The self-contained housing estates which sprang up in the new periurban residential areas have now spread to the towns, forming islands or micro-organisms in which transparent, limited groups of inhabitants create their "own" world with controlled private

and public exterior spaces. A housing estate in Vienna documents this tendency towards homogeneous density.

Current housing requirements are characterised on the one hand by the individualisation of floor plans and interior fittings, and on the other by specialisation relating to lifestyle, context, the relationship between private and public spheres, specific neighbourhood situations, natural and urban landscapes. Although housing is still based on a social and morphological intercourse, it is impossible to ignore the prevailing polarisation. Nevertheless, several buildings and projects from Holland and Japan show that it is thoroughly possible to reconcile very divergent housing concepts and economic and social preconditions with the precepts of mass housing.

Ed.